



MAI 1960
VOL. 1 - No 6

Cahiers des Voltigeurs



Publié par

L'AMICALE DES ANCIENS
ET LE RÉGIMENT DES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

Cahiers des "Voltigeurs"

MONT-SORREL

SOMME 1916

ARRAS 1917



COTE 70

YPRES 1917

AMIENS
(G. O. 71 - 30)

NORD-OUEST DU CANADA 1885
(G. O. 109-29)

Allié au régiment "The Duke of Wellington" d'Angleterre
(West Riding)

"Les Voltigeurs de Québec"

(autrefois 9e Bataillon "V. de Q.") (57e Bataillon F. E. C.)

Colonel honoraire:

Très honorable Louis S. St-Laurent,
M.P., C.P., C.R., L.L.D.

Lieutenant-colonel honoraire:

monsieur Gaston Pratte, C.D.

Commandant:

lieutenant-colonel François Matte,
Manège Militaire, ave Laurier, Québec.

Corps de Cadets:

Les Voltigeurs de Québec,
Manège Militaire de Beauport, P.Q.

Corps de Cadets:

Ecole Supérieure St-Michel,
rue Maxfield, Sillery, Québec.

Corps de Cadets:

Collège St-Edouard, Beauport.

Sommaire

	Page
Editorial	4
Les Voltigeurs de Québec, 1941-1943	5
Programme	8 - 9
Fanfare Régimentaire	10
Mess des Sergents	10
Vous Souvenez-vous?	11
3e Commandant Lieut-Colonel Charles-Eugène Panet	13
4e Commandant Lieut-Colonel Jean-Baptiste Amyot	14
5e Commandant Lieut-Colonel Guillaume Amyot	15

Administration des "CAHIERS"

Publiés par

L'AMICALE DES ANCIENS
ET LES VOLTIGEURS DE QUEBEC

Directeurs

Colonel Jos. MATTE, V.D., 602, Mon Repos, Ste-Foy,
Major P.-E. DEFOY, Manège Militaire, Grande-Allée, Québec.

Administrateurs

Paul-Emile OUELLET,
Manège Militaire, Québec.

Éditeurs

Capitaine-aumônier B. FORTIER, C.D.,
Pointe-au-Pic, Charlevoix.

Les "CAHIERS" sont publiés deux fois par année: en mai et en octobre.

Imprimé par: Roger Fisher Inc., L'Oratoireville.



Le Lt.-Colonel François Matte, 24e Commandant du régiment "LES VOLTIGEURS DE QUEBEC" présente avec fierté à un public choisi, dans un Concert artistique, la Fanfare régimentaire, qui a fait ses preuves en plusieurs occasions, et qui constitue un avantage précieux au bon renom des "Voltigeurs".

EDITORIAL

Sur le point de célébrer le centenaire du 9^e régiment des VOLTI-GEURS DE QUÉBEC, et à l'occasion du gala musical de la fanfare régimentaire, nous ne résistons pas à la pensée de rappeler le nom de CHARLES LÉONIDAS de SALABERRY, fils de Charles Michel de Salaberry, le héros de Châteauguay. Et pour dire immédiatement l'influence sur les gens de son temps de cet homme qui fut le premier Commandant du 9^e Voltigeurs.

Ernest Gagnon dans son livre "Feuilles volantes et pages d'histoires" le décrit comme "un très bel homme qui avait réellement le physique de l'emploi."

A la suite de l'Affaire du Trent en 1861, les élèves de l'École Normale Laval se constituèrent régulièrement en "compagnie" selon le vœu et les conseils du Principal, M. l'abbé Langevin.

Le major Suzor fut nommé instructeur militaire, et un arrêté du Gouverneur Général en conseil faisait entrer cette Cie dans les cadres du 9^e bataillon des carabiniers volontaires appelés "Les Voltigeurs Canadiens", avec le rang de septième compagnie du dit bataillon.

Cette Compagnie fut escortée à S.E. Mgr Baillargeon à son départ pour Rome en avril 1862.

Ajoutons que Louis Fréchette, célèbre écrivain canadien, composa en l'honneur de notre colonel Charles Léonidas de Salaberry, des couplets que Ernest Gagnon met en musique et que M. Vincent Cazeau publie.

En voici un fragment:

Allons, Voltigeurs, en avant !
Vole à la gloire
A la victoire !
Allons, Voltigeurs, en avant !
Vole à la gloire, bannière au vent !
Va protéger et nos champs et nos villes
Sous le drapeau qui possède ta foi !
Tu trouveras de nouveaux Thermopyles :
Léonidas est encore avec toi !

C'est dans ces jours glorieux que notre Régiment a connu la vie, et depuis 100 ans, les honneurs de batailles, les faits d'armes, les nombreux héros de toutes les guerres, auxquelles le Canada a été mêlé, ont fait un régiment formidable d'où sont passés les grands militaires canadiens-français.

Le Voltigeur n'a jamais failli à la tâche si bien qu'un grand militaire de chez nous, le Major Général Thomas Louis Tremblay, C.B., C.M.G., D.S.O., E.D., a pu dire: "Si les Voltigeurs n'ont pas fait plus, c'est qu'on ne leur a pas demandé davantage," mettant bien à l'honneur sa devise

"FORCE A SUPERBE, MERCI A FAIBLE."

Mai 1960

L'ÉDITEUR.

— 4 —

Les Voltigeurs de Québec, 1941-1943

Les Voltigeurs célébreront bientôt un anniversaire de plus depuis la mobilisation de 1941. Ce sera donc le 19^{ème} ce 21 mai 1960. Les événements se succédaient avec une telle rapidité à cette époque que bon nombre s'en rappellent peu.

Le Régiment fut originalement mobilisé pour service au pays, mais peu après son statut fut changé pour service outre-mer. Depuis ce moment jusqu'à ce qu'il s'embarque pour l'Angleterre on lui aura fait subir plusieurs transformations, qui lui auront permis de visiter maints endroits au pays avant de s'embarquer tout en s'entraînant comme bataillon d'infanterie, régiment blindé ou régiment de reconnaissance.

Avant de raconter ce qui s'est fait en 1941 en ce qui concerne Les Voltigeurs, il serait peut-être opportun de rappeler un peu la participation du régiment depuis 1939. C'était une drôle de guerre et ça ne devait pas durer longtemps. Les Allemands s'attaquèrent à la Pologne. La France avait sa Ligne Maginot et dès la déclaration de guerre par l'Angleterre, les troupes anglaises occupèrent des positions défensives dans le Nord de la France sur le flanc gauche de l'armée française, jusqu'à la Manche. Ici au Canada on avait mobilisé la 1^{ère} et la 2^{ème} Divisions et un nombre X d'unités qui n'étaient pas encore encadrées. La tâche des Voltigeurs consistait à mobiliser des éléments à qui on confia la garde de points stratégiques aux alentours de Québec. Comme ces éléments ne pouvaient inclure tous ceux qui étaient intéressés à servir, des officiers prirent du service à l'état-major, d'autres ainsi que des sous-officiers et des hommes offrirent leurs services au Royal 22^e Régiment ou au Régiment de la Chaudière, de sorte qu'en 1941 lorsqu'enfin on décida de mobiliser le régiment, le cadre des officiers et sous-officiers avait été presque totalement réduit par les départs. Un groupe considérable de jeunes officiers avaient été acceptés mais fallait-il encore qu'on leur donna le temps de se qualifier.

Le commandement du régiment fut confié au Lt-Col. Raymond Garneau mais c'est au Colonel G.-E.-A. Dupuis, M.C., un Voltigeur de 1914 et ancien Commandant du Royal 22^e Régiment qu'incomba la tâche extrêmement difficile d'organiser et d'entraîner dans de pareilles conditions.

Le Colonel Dupuis avait peu sur qui il pouvait compter mais ce peu était bon.

CAMP VALCARTIER — MAI 1941 - JANVIER 1942

Le bataillon fut stationné au Camp Valcartier et quand j'en assumai le commandement le 21 août, l'effectif était de 760 officiers, sous-officiers et soldats. Alors qu'un nombre considérable d'officiers suivaient des cours à Kingston et Brockville, on avait décidé d'affecter au bataillon quelques

— 5 —

quatre cents hommes appelés sous les armes en vertu de la loi Nationale de Mobilisation. Le quartier général du bataillon fonctionnait à merveille et le Colonel Dupuis s'était assuré les services d'un des meilleurs sergent-major régimentaire de l'armée canadienne, en la personne du R. S. M. P. Boucher ex R. S. M. du Royal 22e Régiment, qui à cause de son âge n'avait pu suivre le R. 22e R. outre-mer en 1939.

Une semaine après mon arrivée soit à la fin d'août, le Major Paul Sauvé arrivait de Farnham avec un autre détachement de 400 appelés. A ce moment Les Voltigeurs avaient deux bataillons, le 1er pour service outre-mer, le 2ème pour service au pays. Comme nous étions à court d'officiers et de sous-officiers, des 2/Lieutenants furent appointés commandants des compagnies W — X — Y — Z. (NRMA) ainsi nommées pour les distinguer du 1er bataillon et on nous envoya quelques sous-officiers qui étaient disponibles dans le district. Il était impossible suivant les règlements du temps d'accorder des promotions avec solde, à ces appelés, toutefois avec l'aide du R.S.M. il fut possible de trouver parmi les huit cents, un groupe considérable de bons hommes qui consentirent à assumer les responsabilités de sous-officiers même sans la solde. Plusieurs parmi ces sous-officiers se joindront un peu plus tard à la Force Active, deviendront officiers et seront décorés pour bravoure en Europe.

En septembre et octobre Les Voltigeurs reçurent la visite du Duc de Kent et du Gouverneur Général, Earl of Athlone. Le Gouverneur Général pourtant lui-même un vieux militaire me fit remarquer que j'étais certainement à court d'officiers. Justement à cause de ce manque d'officiers et de sous-officiers il fut décidé d'envoyer la majorité des hommes du bataillon actif, suivre leur entraînement de base aux Centres de Montmagny, Rimouski et Chicoutimi. A peu près à ce même temps nous recevions une requête nous demandant des volontaires pour la Marine. Nous avions un groupe d'hommes de Gaspé et des Iles de la Madeleine qui avaient servi en mer et qui à cette époque pouvaient certainement mieux servir le pays sur l'Atlantique qu'à Valcartier. Après enquête, une trentaine d'hommes acceptèrent l'offre de servir dans la Marine.

En octobre un premier groupe d'officiers revint de Brockville, cependant cela ne nous aidait guère puisque ceux qui étaient demeurés au régiment devaient à leur tour se rendre à l'Ecole des Officiers pour y obtenir leur qualification. L'arrivée de ces officiers nous permit d'entreprendre l'entraînement des sous-officiers qui avait été négligée à cause de devoirs plus pressants. Le régiment devint un des bataillons de la 15ème Brigade et nous nous apprêtions à passer l'hiver au Camp Valcartier. Le Royal Rifles de Canada commandé par le Lt-Col. W.H. Home MC un ancien Québécois, revint de Terre-Neuve en route pour Hong-Kong. Comme nous n'étions pas cédulés pour aucun endroit en particulier et que nous étions assez bien pourvus, nous eûmes l'occasion de coopérer en fournissant une partie de notre équipement aux R.R.C. leur permettant de s'embarquer en temps.

Vers la mi-décembre un télégramme m'informait que nous devions changer de status et de formation. Les Voltigeurs de Québec devenaient

"24 Army TankBn (Voltigeurs)" et faisaient désormais partie de la "2 Army Tank Bde" avec le Halifax Rifles et le York Rangers Regiment. La brigade devait se rassembler à Camp Borden, Ont. en janvier 1942. Quoique je considérais ce changement un honneur pour le régiment, je considérais la tâche des plus difficiles à accomplir à cause du manque de la connaissance de l'anglais chez nos hommes. Une unité de langue française encadrée par deux unités de langue anglaise, alors que toutes les communications se font par sans-fil, une telle formation risquait de se faire battre faute de compréhension entre les sous-unités. Durant une entrevue avec le Brigadier, je lui fit part de mon appréhension et il me promit de faire connaître mes vues à qui de droit. Au début de janvier le Brigadier m'informa que le Q.G. de l'Armée désirait Les Voltigeurs dans le Corps Blindé et que les Voltigeurs quitteraient Valcartier à la fin de janvier.

Ce changement signifiait que nous pouvions enfin réduire nos effectifs en transférant les NRMA à une autre unité. Quelques officiers du Régiment de Hull venaient d'arriver à Valcartier, mais l'essentiel manquait à ce régiment, des cuisiniers.

Nous croyions enfin que nous pouvions nous préparer convenablement pour notre départ, lorsque Québec nous informe que quelques quatre cents ingénieurs qui n'avaient pas pu s'embarquer à Halifax parce que le bateau était infecté ou parce qu'un grand nombre d'entre eux étaient soupçonnés de maladies contagieuses "mumps", "measles", etc., nous étaient envoyés pour quartiers et rations, jusqu'à ce qu'un bateau soit prêt. Déjà l'avant-garde du régiment était en route pour Camp Borden et maintenant c'est nous qui étions à cours de cuisiniers pour nourrir ces ingénieurs. Comme nous ne savions pas combien de temps ces hommes seraient à Valcartier et qu'on ne pouvait pas retarder notre départ, on nous envoya cinq jeunes cuisiniers qui venaient tout juste de se qualifier comme tel à l'école de Camp Borden. Deux jours après leur arrivée, bien qu'on les eût avertis de ne rien changer au menu, ces jeunes provoquèrent ce qui aurait pu être une mutinerie, en décidant de servir le deuxième soir, ce que chez les anglais on appelle "Tea" c'est-à-dire du pain, du beurre, du fromage, des confitures avec du thé. Heureusement nos cuisiniers réparèrent vite le dommage en servant le repas prévu par le menu et tout rentra dans l'ordre. Enfin nous recevions l'ordre de mettre ces hommes à bord d'un train pour Halifax et le même jour Les Voltigeurs quittaient Camp Valcartier pour Camp Borden.

Dans le prochain "Cahier" nous raconterons notre séjour à Camp Borden.

G. R.

PROGRAMME

- 1.— "MARCHE DE PARADE DES VOLTIGEURS DE QUEBEC"
Joseph Vézina
Marche officielle du Régiment "Les Voltigeurs de Québec"
écrite en 1888 par le premier directeur de la fanfare du
Régiment, le célèbre Joseph Vézina.
- 2.— "LES PÊCHEURS DE PERLES" — Ouverture — Georges Bizet
L'une des œuvres les plus célèbres du maître du XIX^{ème}
siècle.
- 3.— "BECAUSE" Chant Guy d'Hardelot
Mélodie chantée qui compte parmi les plus populaires du
dernier demi-siècles.
(Soliste: Yvon Garon)
- 4.— "FRENCH FESTIVAL" — Valses Arr. de Glenn Osser
Fantaisie sur deux valse françaises bien connues:
PIGALLE et DOMINO.
- 5.— "CONCERTO DE TROMBONE" — Solo — N. Rimsky-Korsakov
Oeuvre assez peu connue du grand maître russe, mais
remarquable pour la virtuosité qu'elle exige du Soliste.
(Soliste: Sergent Damien Boivin)
- 6.— "1812" OUVERTURE SOLENELLE" — P. Tchaikowsky
Fresque musicale à caractère historique. Cette pièce nous
décrirait la campagne désastreuse conduite par Napoléon
I^{er} en Russie.
- 7.— "THE THIN RED LINE" — Marche — Keenneth J. Alford
L'un des meilleurs exemples de la marche classique
Anglaise.

— INTERMISSION —
- 8.— "THE GOLDEN EAGLE" Harold J. Walters
Marche de conception moderne exclusivement réservée au
concert. On y retrouve toutefois le même éclat et la
même couleur que les marches dites de "parade".
- 9.— "SYMPHONIE EN SI MINEUR" — (1^{er} Mouvement) —
Franz Schubert
Surnommé l'Inachevée, elle est l'une des monuments de la
musique romantique.

PROGRAMME

- 10.— "BUGLER'S HOLIDAY" Leroy Henderson
Trio de trompettes de l'auteur de "Sleigh Ride",
"The Typewriter" et "Blue Tango".
Solistes: WO2 Antonio Gingras, les musiciens Roger
Parent et Marcel Bolduc.
- 11.— "GIGI" — Sélection F. Loewe
Pot-pouri d'airs tirés de la comédie musicale et du film
du même nom. Un "Oscar" est venu couronner en 1960
le succès de cette oeuvre.
- 12.— "FIVE MELLOWS WINDS" — Quintet de saxophone —
David Schanke
Mélodie composée à la mémoire du fabuleux Glenn Miller
et mettant en vedette la fameuse formation de quatre saxo-
phone et une clarinette découverte par Miller.
Solistes:
Sergent J.P. Beaulieu, Clarinette,
Cyporal A. Rhéaume, Saxophone Alto,
Musicien J. Marchand, Saxophone Alto,
Musicien J. Savard, Saxophone Tenor,
Musicien R. Villeneuve, Saxophone Tenor.
- 13.— "THE TWO IMP'S" — Duo Kenneth J. Alford
Duo de Saxophone fort populaire dans nos
concerts de fanfare.
Solistes: Les musiciens G. Turgeon et Marcel Breton.
- 14.— "ORIGINAL DIXIELAND CONCERTO" Traditionnel
arr. de John Warrington
Exemple typique d'un genre musical qui fut extrêmement
populaire durant les "Roaring Twenties".
Solistes:
WO2 A. Gingras, Trompette,
Sergent J.P. Beaulieu, Clarinette,
Sergent D. Boivin, Trombone,
Musicien J. Savard, Saxophone Tenor,
Musicien L.P. Durand, Basse,
Musicien R. Pouliot, Percussion.
- 15.— "THE GREAT LITTLE ARMY" Kenneth J. Alford
Marche dédiée par le compositeur au Général French, l'un
des vainqueurs de la guerre 1914-18.

Fanfare Régimentaire

Depuis un an la fanfare a perdu deux membres actifs:

Le caporal ROLAND CHRETIEN est décédé après avoir fait un service de plus de 10 ans au régiment, durant ce temps il a été actif, dévoué et très apprécié de ses compagnons.

Le musicien EUCLIDE TREMBLAY est décédé depuis peu, faisait parti de la fanfare régimentaire, ses connaissances musicales ont été grandement appréciées, il faisait parti des musiciens de St-Grégoire de Montmorency.

Dans ces dernières années notre fanfare a progressé en nombre et en valeur. Ce qui a permis à cet organisme des Voltigeurs de se faire connaître avec avantage dans les concerts qu'ils ont organisés.

Depuis janvier nos musiciens travaillent avec acharnement à la préparation du concert du 22 mai au Palais Montcalm. Le Directeur M. Charles Lapointe et ses artistes méritent nos félicitations.

Mess des Sergents

Au début de l'année les membres du Mess se sont élus un nouveau bureau de direction pour 1960:

Président: WOZ J.R. Plourde
Vice-Président: Sgt B. Villeneuve
Trésorier: s/Sgt. P.E. Côté
Secrétaire: Sgt G. Lepire.

L'ancien comité s'est montré très coopératif en aidant les nouveaux dans leurs fonctions.

Il y a eu moins d'activités sociales cette année, cependant on ne manque pas d'occasion de faire des réunions, afin de conserver un lien d'amitié bien étroit entre les sous-officiers, ce qui permet un travail d'équipe solide et très utile pour l'organisation.

Le souper des Sergents avec leurs épouses a eu lieu le 24 mars au lieu du mois de décembre. Ça été un grand succès, l'enthousiasme était grand, l'atmosphère d'amitié et de franche camaraderie a régné toute la soirée. Le Colonel François Matte, le major P.E. Defoy et plusieurs membres à vie ont bien voulu nous honorer de leur présence.

Paul-Emile Ouellet, R.S.M.

Vous Souvenez-vous?

ORDRES REGIMENTAIRES — PARTIE II, Emis à Aldershot, Nouvelle-Ecosse, le 20 juillet 1943.

"Le premier bataillon, les Voltigeurs de Québec, sous le commandement du Lieutenant Colonel J.-A.-G. Roberge dont 37 officiers, 650 sous-officiers et fusiliers ont été "S.O.S." Canada."

C'est à bord du Queen Elizabeth que le régiment quittait Halifax le 21 juillet 1943. Destination: L'Angleterre. Après un voyage mémorable et rempli d'imprévus quoique sans accident grave ou important, l'unité débarquait à Gourrock, Ecosse, 5 jours plus tard. Immédiatement, c'était notre première expérience de voyage dans les trains anglais; le chaleureux accueil des Ecossois lorsque nous avons traversé leur contrée, puis celui des Anglais quand nous parvîmes à destination à Hartley Row, Angleterre.

Tous étaient fiers d'avoir atteint l'Europe. Nous étions prêts à faire notre part pour défendre la liberté démocratique, de protéger notre pays et notre héritage.

Les officiers suivant du 1er Bataillon effectuèrent cette traversée ensemble. Ils se réunirent au Club de la Garnison à Québec, le 20 mai 1960, lors d'un Dîner Régimentaire Souvenir.

Lt-Col. J.A.G. Roberge	Lt. E.A. Blais Jr.
Major Jean Gendron	Lt. Roger Cloutier
Major G.H. Dupuis	Lt. W.E. Delaney
Major J.M. Corbett	Lt. Marc Devlin
Capt. J.E. Bernard	Lt. J.Y. Dandeneault
Capt. Léopold Campeau	Lt. Michel Dubois
Capt. Gérard Fréchette	Lt. L.O. Dupuis
Capt. Louis Lacerte	Lt. Albert Gaumont
Capt. Guy Lechasseur	Lt. Léo Jobin
Capt. J.D.L. Leclerc	Lt. B. Laffeur
Capt. François Matte	Lt. L. Lazure
Capt. D. Marchand	Lt. Gérard Leclerc
Capt. Paul Poisson	Lt. Jacques Leclerc
Capt. Pierre St-Hilaire	Lt. Claude Marceau
Capt. Christophe Taschereau	Lt. W.H. Pope
Capt. Paul Tessier	Lt. J.M. Tremblay
Lt. J.F. Amyot	Lt. Lucien Turcotte
Lt. J.C. Audrin	Lt. Hector Verge.

Après 17 ans, ils se réunissent dans le but de commémorer et de revivre les moments qu'ils ont vécus ensemble. Ces moments furent parfois tristes. Il y eut des déceptions et des chagrins, mais nous connûrent aussi la fierté et la gloire.

Ce fut avec un grand désappointement pour tout le Régiment lorsque nous avons reçu la nouvelle que dû aux exigences du service, les Voltigeurs devaient se disperser pour renforcer le R. 22 R. venant de subir une très dure épreuve en Sicile. Le choc était encore plus grand car le Major-Général Sampson, Commandant du 2ième Corps de l'Armée Canadienne, après une inspection, venait à peine de citer les Voltigeurs comme étant le Régiment Canadien le plus efficace et le mieux entraîné de tous ceux qui avaient mis pied sur le sol anglais. Le bataillon, à ce moment, était alors affecté à la 4ième Division Blindée.

Les officiers, les sous-officiers et la grande majorité des soldats étaient tous qualifiés dans le Corps Blindé aussi bien que dans l'Infanterie.

On a répété que rarement avait-on rencontré un Régiment dont les officiers étaient si orgueilleux de leurs hommes et les hommes si dévoués et disciplinés envers leurs officiers.

Il faut mentionner ici qu'à notre connaissance il n'y a pas eu un seul officier ou sous-officier qui n'a pas retenu son rang lorsque transféré à une autre unité. Dans plusieurs cas, ils se méritèrent des promotions, des citations, et même des décorations.

La majeure partie du régiment reçut son Baptême de feu en moins de trois mois après le départ du Canada, ceci avant la plupart des autres troupes canadiennes.

Tous les officiers qui allèrent outremer ont servi en action soit en Afrique, Sicile, Italie, France, Belgique, Hollande, Allemagne ou encore dans le théâtre du Pacifique, et en Birmanie. Un seul fut retenu au Royaume-Uni.

Depuis cette époque, lorsque deux Voltigeurs se rencontrent où que ce soit, ils sont toujours joyeux de se revoir et de s'informer de leurs camarades de Régiment. Ils évoquent d'anciens souvenirs.

NOTE: Afin qu'il y ait suite à ce premier article, nous sollicitons la coopération des anciens Voltigeurs qui pourraient facilement par l'entremise de ce "Cahier des Voltigeurs", nous faire part de certaines de leurs expériences ou nous raconter des anecdotes vécues.

3e Commandant

LIEUT.-COLONEL CHARLES-EUGENE PANET

Né à N.-D.-de-Québec le 27 novembre 1829 de Ph. Panet, avocat et de M. Luce Casgrain, fille de Pierre Casgrain, seigneur de la Rivière-Ouelle. Il fit ses études au Séminaire de Québec de 1838 à 1841 et de 1846 à 1849 et au Collège des Jésuites de Georgetown de 1841 à 1846. (1)

Il fit sa cléricature au bureau de son oncle l'Honorable Jean-Th. Taschereau, avocat, du 3 avril 1849 au 4 avril 1854, alors qu'il fut admis à la pratique du droit, à Québec. (2)

Le 1er mai 1860, il succéda à son cousin Jean-Antoine Panet comme coroner du district de Québec.

Le 27 mars 1874 il était appelé au Sénat pour y représenter la division de La Salle en remplacement de son oncle, l'honorable Ls. Panet. Quelques mois plus tard, le sous-ministre du département de la Milice donna sa démission. Il fut remplacé par l'Honorable M. Panet qui fut fortement sollicité par l'honorable Luc Letellier de St-Just. Le 4 février 1875 il entre en fonction et il y resta jusqu'à la veille de sa mort.

M. Panet était préparé à cette charge depuis plusieurs années par de sérieuses études militaires. Successivement enseigne, lieutenant, capitaine le 14 mars 1862, major, lieutenant-colonel le 16 novembre 1866 et commandant du 9è bataillon Voltigeurs de Québec, il avait fait de ce régiment un corps d'élite. Aux grands exercices annuels, en campement, sa compétence était apparue si réelle qu'il y fut une année nommé au commandement de l'ensemble de la milice régionale.

Il épousa en 1ère nocces, à Varennes, le 7 janvier 1856, Clara Esther, fille de Félix Lussier et de Angèle Hainault; en 2ème nocces à Vaudreuil, le 4 juin 1862, M. Henriette Cornélie, fille de l'honorable Robert Harwood et Josephite Chartier de Lotbinière; en 3ème nocces à St-Eustache des Deux-Montagnes, le 4 septembre 1879, Caroline Angélique, fille de Jos. L. de Bellefeuille et de Marie Leprohon.

Il mourut à Ottawa de l'inflammation de poumons, le 22 novembre 1898 et inhumé dans le cimetière de N.-D. d'Ottawa (3).

Membre de l'Institut Canadien de Québec de 1874 à 1898 et correspondant de 1878 à 1898.

- (1) Notes de Mgr Amédée Gosselin du Séminaire de Québec.
- (2) Notes des archives du Barreau de Québec.
- (3) La Famille Panet, par P.-G. Roy, P. 104.

4e Commandant

LIEUT.-COLONEL JEAN-BAPTISTE AMYOT

Né à St-Gervais de Bellechasse, le 30 octobre 1842, de Guillaume Amyot et de Louise Gosselin. En 1852, il vint avec sa famille, résider à Ste-Anne-de-la-Pocatière, où il alla au collège, de 1852 à 1862. Cléricature chez C.-G. Bertrand et T.-P. Bédard, avocats, Québec, 1866 à 1870. Université Laval, Québec, 1869-1870; admis au barreau le 13 janvier 1872. Il fut secrétaire privé et aide-de-camp des lieutenants-gouverneurs N. Bellet et René-Ed. Caron, 19 janvier 1872 à 1876; commissaire-surintendant de la police provinciale le 7 mai 1877, puis député-shérif à Québec, du 1er février 1881 jusqu'à sa mort.

Il épousa, à la Scotland Church de Lévis, le 1er septembre 1874, Elizabeth Hamly Billingsley.

Il décéda à Québec le 4 avril 1913 et fut inhumé au cimetière Mount Hermon de la Metropolitan Church de Québec.

Il fut membre de l'Institut Canadien de Québec.

Carrrière militaire: Enseigne au 98 Bataillon V. de Q., le 11 mai 1866, capitaine le 4 janvier 1867, major le 27 janvier 1871, lieutenant-colonel à brevet, le 27 janvier 1876, lieutenant-colonel commandant du bataillon le 23 avril 1880. Le 15 septembre 1882 il passa à la retraite en conservant son grade.

5e Commandant

LIEUT.-COLONEL GUILLAUME AMYOT

Né à St-Gervais de Bellechasse, le 9 décembre 1843, de Guillaume Amyot et de Louise Gosselin. En 1852 il vint, avec sa famille, habiter Ste-Anne-de-la-Pocatière où il alla au collège de 1852 à 1862. Il fit sa cléricature chez C.-G. Bertrand et T.-P. Bédard, avocats de Québec, de 1863 à 1867. Il étudia le droit à l'Université Laval de Québec de 1866 à 1867, où il fut reçu avocat le 1er septembre 1867, puis ensuite admis au barreau le 10 du même mois. Il pratiqua toujours à Québec de 1867 à 1896.

Candidat malheureux à l'élection fédérale pour Bellechasse contre Achille Larue, en 1878, il contesta cette élection et le 31 mars 1881, il fut déclaré par les tribunaux député de Bellechasse, qu'il représenta ensuite jusqu'à sa mort.

Il se sépara du parti conservateur sur la question Riel.

En 1863 il entre dans le 98 bataillon Voltigeurs de Québec. Il est capitaine le 5 avril 1867, major le 5 avril 1872, lieutenant-colonel à brevet le 5 avril 1877 et lieutenant-colonel commandant le régiment le 15 septembre 1882. Il passa à la retraite le 5 mai 1893.

En 1885, il offre au gouvernement, qui accepte, son régiment pour aller combattre le second soulèvement des métis dans l'ouest.

Il fit du journalisme toute sa vie. Il fonda le 17 avril 1865 "L'Organe de la Milice", qui disparut en février 1866. Rédacteur au "Courrier du Canada" de 1873 à 1875; puis l'un des fondateurs, le 29 janvier 1886 de "La Justice". Il était l'un des plus dangereux orateurs à rencontrer sur les tribunes populaires.

Le 22 août 1883, il avait été nommé chef honoraire de la tribu des Hurons de Lorette, sous le nom de "BABOUEN Dorolim", ce qui veut dire "l'homme qui parle".

Il épousa, à N.-D.-de-Québec, le 27 avril 1874, Marguerite Pennée, fille d'Arthur Pennée et de Mary G. Ward, sœur du fameux Dr Ward d'Oxford, Angleterre, un des principaux chefs du mouvement religieux catholique d'Oxford. Il mourut à N.-D.-de-Québec le 30 mars 1896.

Conseil du Roi le 1 juillet 1887; membre de l'Institut Canadien de Québec de 1882 à 1886.



La Fanfare Régimentaire

Les Voltigeurs de Québec

INVITENT LES JEUNES A SERVIR DANS LA MILICE CANADIENNE

ADRESSEZ-VOUS LES LUNDIS ET JEUDIS SOIRS,
AU MANÈGE MILITAIRE, GRANDE-ALLÉE, QUÉBEC

Au téléphone, composez LA 4-7339

MANÈGE MILITAIRE,

QUÉBEC.

